



Plans de projections

Hall principal et mezzanine du Centre Saint-Charles



THE WAVES VIRGINIA WOOLF THIERRY KUNTZEL

Paysage sonore, 2008.

Exposition - Installation DVD, 4 écrans

Du 2 au 8 avril (sf sam/dim) de 12h00 à 15h00

Vernissage - mercredi 2 avril à partir de 14h00

Création - Dispositif et mise en scène : Ghislaine PERICHET

Participation et collaboration : Hela BOUKHCHINA,

Emma CASCALES, Flora GEAY, Laura MARTYANOFF

Réalisation vidéo / son : Dimitri LOUKINE

Conception dispositif sonore : Auguste LY

Hall principal - Centre Saint-Charles

UFR 04 – Arts Plastiques & Sciences de l'Art

Université PARIS I – PANTHÉON / SORBONNE - 2008.

Avec le soutien de l'UFR 04 -



Ancrées dans le sol comme pour éviter de nous faire renverser par quelque remous, nous voici, ici, là, les yeux clos, plongées en nous-mêmes. Il nous faut imposer nos présences en ces lieux : cerner l'espace qui nous entoure, saisir son architecture, saisir les silhouettes qui l'habitent, saisir l'atmosphère – les sons, les mouvements et les déplacements, la chaleur et le froid, les ombres et les lumières – tous les sens en éveil, nous prenons doucement conscience de l'instant présent. Cet instant, il nous est offert. Nous devons l'habiter, et l'animer, de nos voix.

Les *vagues*. Les vagues que décrit Virginia Woolf, dans ce qu'appelle Marguerite Yourcenar ces « *minutes de contemplation quasi-mystique* » dépeintes à intervalles réguliers dans le récit, naissent en nous, prennent forme au rythme de notre respiration, viennent affleurer à la surface de nos lèvres et puis s'échappent. Nos voix, en un ressac, vont et reviennent dans ces lieux, circulent dans l'espace, s'affrontent, se répondent en écho ; le flux et le reflux de nos paroles, avec parfois des murmures, parfois des silences. Bientôt, les vagues se brisent et les voix s'éteignent, nous émergeons. Il n'y a plus de mots, juste une sensation d'achèvement.

Et puis sur ces murs restent inscrites des images. Ici, là, une silhouette sur un monochrome, et la marée de nos voix. *Paysage sonore*. Thierry Kuntzel parlait de l'écriture comme « *fluide de l'encre* ». Ainsi les vagues, ainsi nos voix, fluide de mots, s'animent, circulent, vivent.

Laura Martyanoff

« (...) Dispositif, perception, retour du presque même, sac, ressac, temps impossible : *The waves* est un hommage à Virginia Woolf (au livre qui porte ce titre), à son écriture, son invention du temps, sa personne – cette vie toujours au bord de la noyade (ce fut sa fin réelle), entre terreur et extase. »

Thierry Kuntzel

Extrait de « *The Waves* », Dossier de presse, Galerie Agnès b. - Festival d'Automne à Paris, 2003.